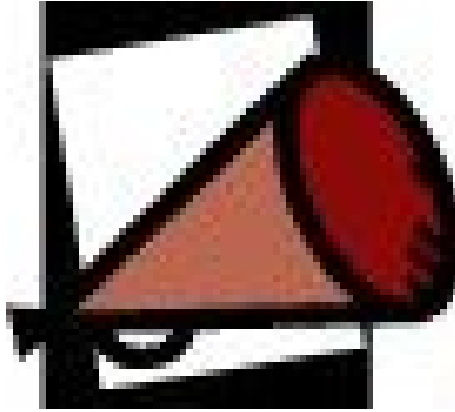


<https://www.pressegauche.org/Si-le-coeur-vous-en-dit>



# Si le coeur vous en dit

- Politique québécoise - Environnement -



Date de mise en ligne : mardi 12 novembre 2019

---

Copyright © Presse-toi à gauche ! - Tous droits réservés

---

**Amis, amies**  
**c'était cette semaine l'anniversaire du Pacte**  
**Au lendemain de la veille comme on dit**  
**je me suis permis ce petit billet**  
**si le coeur vous en dit...**

Ma compréhension de l'urgence climatique  
a beaucoup évolué depuis un an

Le 7 novembre, c'était aussi le 40ième anniversaire  
du premier grand sommet mondial  
sur le réchauffement climatique  
tenu à Noordwijk, aux Pays-Bas  
en 1979

À cette conférence  
la science relayait son message  
sur l'effet de serre  
aux dirigeants politiques  
du monde entier

Depuis cette conférence  
la quantité de carbone émis dans l'atmosphère  
a été plus importante  
qu'au cours de toute l'histoire humaine  
qui a précédé ce sommet

Nous ne réduisons pas  
nous continuons à nourrir le monstre

En 1990, on émettait 20 milliards de tonnes de CO2 aujourd'hui, loin d'avoir réduit nos émissions,  
nous les avons pratiquement doublées

Ça, c'est notre dure réalité

Depuis la sortie du rapport du GIEC  
le 8 octobre 2018  
j'ai abondamment fréquenté la littérature scientifique  
j'ai eu le privilège d'être informé par plusieurs esprits généreux et brillants  
j'ai assisté et participé à des centaines de discussions  
conférences, débats,  
rencontres de toutes sortes  
avec toutes sortes de monde  
de tout âge et de tout horizon

Et il n'y a aucun doute dans mon esprit  
que si nous sommes de plus en plus nombreux  
à être en ébullition  
pour répondre à la crise  
la réponse que nous apportons  
individuellement et collectivement  
n'a pas de commune mesure  
avec la gravité de la situation

Le fossé entre ce que la science nous dit  
et ce que nous posons comme actions  
concrètes et déterminantes  
est tout simplement vertigineux

Je sais que je ne devrais pas dire ça  
que c'est contre-productif  
que c'est déprimant  
que ça angoisse  
et que l'éco anxiété paralyse  
mais en toute honnêteté  
si on regarde les choses bien en face  
le constat est impitoyable  
sur l'état du monde  
et sur nous-mêmes

Ce constat, c'est le suivant :

Le climat se dérègle  
la vie se meurt  
et nous n'arrivons pas à améliorer les choses  
de façon significative

Voilà où nous en sommes  
un an après le lancement du Pacte  
Nous n'arrivons même pas à nous convaincre  
collectivement  
de l'urgence de passer à l'action  
toutes affaires cessantes  
franchement et résolument

Souvent, nous ne savons même pas tout à fait quoi faire  
à commencer par nos gouvernements  
qui au mieux sont en train d'étudier la situation  
tiennent des discours démagogues pour nous faire croire  
qu'ils agissent de façon réaliste ou pragmatique  
en ménageant la chèvre, le chou, le pétrole et le gaz

On n'est pas en train de prendre le taureau par les cornes

Je constate que le rapport du GIEC lui-même  
qui a sonné l'alarme et l'urgence plus que jamais  
était somme toute un rapport optimiste  
et que c'est la partie pessimiste de ses prévisions  
qui s'avère aujourd'hui

C'est ce que Greta Thunberg soulignait dans son discours de Montréal  
en portant notre attention sur le budget carbone  
qui fond à vue d'oeil

Il y a un an  
le rapport du GIEC disait nous avons 12 ans  
pour nous donner 67 % des chances  
de limiter le réchauffement à 1,5 degrés  
Si nous réduisons nos émissions de carbone de moitié d'ici 2030  
les nouveaux chiffres nous disent  
qu'il ne nous resterait que 8 ans et demie

Des réactions en chaîne incontrôlées ont commencé à apparaître  
et vont se multiplier, visiblement  
pour faire s'effondrer l'équilibre du système planétaire

Fonte de la banquise et des calottes polaires  
inondations  
engloutissement des îles et des villes côtières  
incendies dévastateurs  
acidification des océans  
et caetera

Le dérèglement du climat n'est pas le seul aspect de la catastrophe

La sixième extinction de l'histoire de la Terre  
est en cours  
et la tendance actuelle  
est à l'accélération de la dégradation de la vie

Chaque jour  
200 espèces vivantes  
disparaissent

Les scientifiques parlent  
d'anéantissement biologique

C'est un crime de destruction massive  
auquel nous assistons  
à l'échelle du monde  
et si nous faisons des progrès  
la dégradation se poursuit à un rythme beaucoup plus rapide

que les progrès que nous marquons

Nous sommes les contemporains de  
l'effondrement spectaculaire de la biodiversité

La pollution aujourd'hui tue  
trois fois plus d'êtres humains que le sida

Six millions de morts  
par année

Et ça continue de progresser

Les animaux ont de moins en moins  
d'espace pour vivre

Des espèces diurnes vivent maintenant  
la nuit  
pour se donner un peu d'espace de liberté  
face à l'avancée des humains  
sur leurs habitats

La déforestation ne se contente pas de progresser  
elle s'accélère

L'agriculture intensive  
liée à l'élevage industriel du boeuf surtout  
progresses elle aussi de jour en jour

Et dans mon potager  
les abeilles sont loin d'être aussi nombreuses  
qu'il y a quelques années à peine  
pour polliniser mes plants de tomates

Yep  
Un certain nombre de directions simples peuvent être prises  
pour endiguer la catastrophe

Il y a un an  
dans l'esprit de répondre à l'appel  
on a lancé le Pacte pour dire :

Nous prenons acte  
de ce que la science nous dit

Nous répondons présents

à l'urgence d'agir

Il faut agir  
alors agissons  
agissons maintenant  
par des gestes concrets

Passons de la parole aux actes

Yes, we can  
alors faisons-le  
encourageons-nous dans un grand mouvement collectif  
soyons ce changement que nous voulons

Voilà ce que nous disions il y a un an  
on était jeune et candide  
inquiets mais debout au milieu du désordre  
résolus devant l'impossible

Depuis un an je passe les trois-quart de mon temps  
à tenter de mobiliser autour de l'urgence d'agir  
à rencontrer autant de gens que possibles  
de tous les horizons, de toutes les générations  
dans les écoles, les cégeps, les universités  
dans les milieux de travail, les assemblées de citoyens,  
avec des gens d'affaires, des syndicats, des agriculteurs,  
des commerçants, des groupes communautaires, des politiciens  
à Montréal, à Québec et en région  
et j'ai rencontré, oui, beaucoup, beaucoup d'enthousiasme  
et beaucoup d'encouragement  
à chaque jour

Mais je continue de me buter aussi  
à beaucoup d'indifférence et d'ignorance  
de résistance au changement

Et de virulence comme jamais dans ma vie

Chacun sa raison de ne pas faire sa partok, mais les américains  
ok, mais les chinois  
ah moi, les artistes  
pus capables

Come on

Il est évident qu'il y a un coût à mettre en place  
des solutions, des changements d'habitudes et de comportements

mais il est largement admis que le coût de l'inaction  
sera immensément plus élevé

Il ne s'agit plus d'être optimiste ou pessimiste  
mais d'être déterminé  
d'être dans l'action  
que quelque chose se passe  
et que nous puissions commencer à mesurer  
les résultats de nos actions

Je vais vous dire une expérience qui me console

Il y a quinze ans ma femme et moi  
on s'est acheté un petit lopin de terre  
le long de la route 132  
un « pit » de sable  
une terre en friche  
la terre des pauvres au bout du village

On y a planté des milliers d'arbres  
on y a rénové les bâtiments en ruines  
on a commencé à y jardiner

Cet été,  
une famille de 5 aigles à tête blanche y nichaient  
on y a vu un orignal, des chevreuils, des renards, des perdrix, des dindons sauvages  
des ratons laveurs, des maudites marmottes  
(qui viennent dévorer tout ce qu'elles peuvent !)  
et une multitude d'oiseaux

On n'a pas acheté de légumes à l'épicerie depuis le mois de mai  
et on vient tout juste de mettre fièrement en compote  
les pommes de nos pommiers pour l'hiver

Je sais que nous faisons des progrès  
je sais que beaucoup d'hommes et de femmes  
sont à l'oeuvre  
je sais que nous changeons d'attitude,  
d'habitudes et de comportements

Mais je constate que quelque chose continue de clocher  
Grave

Je ne doute pas du fait que c'est dans l'action  
que les consciences s'éveillent  
et que nos gestes individuels sont absolument  
nécessaires et utiles  
inspirants, encourageants

Mais je sais que la dégradation  
va plus vite que nos progrès  
et je sens aujourd'hui,  
au bout de tous ces efforts individuels  
des décisions politiques d'envergure s'imposent  
dans l'année qui vient

Cette crise est une crise  
qui doit être traitée comme une crise

C'est ce qu'on ne parvient pas à faire pour l'instant  
et le temps s'écoule

J'espère que des actions convaincantes seront annoncées  
de la part des gouvernements Legault et Trudeau

J'espère que des décisions courageuses seront prises  
qui vont nourrir l'enthousiasme plutôt que le cynisme

J'arrive de plus en plus difficilement à me divertir  
du coeur du drame  
et de l'ampleur de la catastrophe

Et je crois qu'une partie de ma joie de vivre  
a été atteinte ces derniers temps

Plus que jamais je sens que nous devons aussi préserver  
dans nos intimités  
l'espace de la joie

Préserver de l'espace pour l'amour  
pour l'amitié  
du temps pour vivre en harmonie

Je renouvèle aujourd'hui mon engagement envers le Pacte

Mon engagement à tenter de répondre à l'urgence  
par des actions concrètes

Le premier champ d'action  
le plus essentiel et le plus simple et le plus utile où nous pouvons agir  
c'est bien sûr les gestes que nous pouvons poser  
nous mêmes

Parmi ces gestes  
le premier que l'on doit et que l'on peut poser



c'est réduire notre consommation

Je m'engage à réduire davantage ma consommation

Il y a des choses qui doivent croître  
et il y a des choses qui doivent  
décroître

Je m'engage aussi à faire décroître ma production

et à faire croître  
l'espace intime qui naturellement  
me porte à la joie

Ce sens de la joie de vivre  
que j'ai un peu compromis depuis un an

Nous produisons trop de biens  
nous utilisons trop de matière  
et trop d'énergie

C'est raisonnable aujourd'hui d'affirmer que  
dans un monde où les ressources sont limitées  
une croissance infinie de l'utilisation des ressources  
est insoutenable

Et que, donc, consommer moins est une nécessité absolue

C'est la seule voie d'un avenir possible

Ça signifie utiliser moins de ressources et moins d'énergie  
pour moins produire

C'est ce qu'on appelle la décroissance

La décroissance de la consommation et de la production  
s'accompagne nécessairement d'une décroissance économique

Est-ce que la décroissance doit être strictement une initiative individuelle  
inspirée par l'éveil de nos consciences  
la sagesse  
la beauté du geste ?

Est-ce que notre libération de cette façon de faire mortifère passera par une décision politique ?

Viendra-t-il un jour où on se félicitera aux nouvelles  
d'une chute de la croissance  
d'une baisse du PIB  
d'une hausse du progrès véritable  
du bonheur commun  
de la qualité de la vie

Quand le mur de Berlin s'est effondré  
le capitalisme triomphant, au lieu de se relaxer  
s'est radicalisé  
et on n'a pas su l'encadrer  
l'endiguer  
lui calmer les nerfs

On n'a pas été capable du nouveau deal qui s'imposait

Alors aujourd'hui  
devant l'immensité du problème  
le choix individuel est le plus souple  
le plus simple, le plus direct  
le plus susceptible de nous donner un résultat à notre portée

Consommer moins  
se déplacer en polluant moins  
manger moins de viande  
y a beaucoup de place là pour des progrès  
qui peuvent être non seulement immenses  
mais assez rapides  
si on s'y met

Mais la responsabilité individuelle ne suffira pas

Et lorsque l'éveil de nos consciences ne suffit pas  
et que les ventes de Ford F-150 continuent d'augmenter  
on a besoin de lois

On a besoin de taxer  
pour modifier les comportements néfastes  
et pour financer les bonnes pratiques

Nous sommes tous d'accord pour que des lois  
des règles, des interdits,  
nous empêchent de commettre des meurtres

Les lois existent pour encadrer et limiter nos libertés individuelles  
quand ces libertés nuisent au bien commun

En réalité, les lois sont écrites et acceptées pour préserver les libertés essentielles

L'eau que l'on boit  
l'air que l'on respire  
la terre dont on se nourrit  
l'atmosphère où nous vivons  
sont les quatre éléments sacrés  
du monde dans lequel nous vivons

Ils font partie du bien commun  
qu'il est impératif de défendre

Il est urgent de protéger la Terre où nous vivons  
d'encourager la liberté d'entreprise  
quand elle est en phase avec la vie  
et de limiter cette liberté d'entreprise  
quand elle la menace, la vie

Nous ne sommes pas libres de tuer  
les hommes, les femmes et les enfants qui nous entourent  
ni de les blesser, de violer, de torturer

En interdisant à quelqu'un de conduire en état d'ivresse  
ou à faire son stop au coin de la rue  
on limite sa liberté, momentanément  
pour lui donner une liberté de vivre et de laisser vivre  
plus longtemps

Nous nous accordons pour que des lois claires  
nous obligent au respect

Nous ne sommes pas plus libres  
de tuer la vie sur terre  
nous ne sommes pas libres de décider  
que nos enfants ne pourront pas vivre

La privation de la liberté de détruire doit être mise au sommet de nos priorités politiques

À commencer par refuser pipelines et gazoducs

Nous avons le devoir de regarder la réalité en face  
de partager la vérité

Cela appelle une campagne d'éducation

J'ai traité le ministre de l'éducation de stupide

et je regrette mon arrogance

Ce que j'aurais dû exprimer cette fois-là

c'est mon regret de constater qu'un an après l'alarme sonnée par la science après que la planète se soit invitée à l'école, au cégep et à l'université

on n'ait pas jugé de toute première importance de donner dès la rentrée de cette année un cours à tous les niveaux d'enseignement

sur les causes du réchauffement climatique

et sur les façons d'y répondre

Plutôt que de dénigrer les élèves et les étudiants qui avaient décidé de prendre la rue avec Greta Thunberg le jour de la grève mondiale pour le climat

Depuis des générations, plus ou moins inconsciemment, nous nous sommes accordé le droit de détruire sans trop savoir les conséquences dévastateurs de nos actes

Ça n'est plus le cas maintenant

Maintenant, nous savons

Et ceux qui doutent encore

ou qui sont dans l'ignorance

méritent d'être instruits

Nous avons le devoir de reconnaître

que nous nous sommes trompés

et nous devons prendre en charge

collectivement

les solutions qui s'imposent

C'est à ceux qui en ont les moyens de financer la transition

À commencer par ceux à qui profite

l'exploitation des ressources du monde

Comme le dit Laure Waridel dans son récent livre

il faut organiser autrement le territoire que nous habitons

pour faciliter des façons de se déplacer autrement

il faut produire autrement

consommer autrement

bâtir et se loger autrement

se chauffer ou climatiser nos habitats autrement

voyager autrement

transporter les marchandises autrement

Simplifier

refuser

et réduire

On ne peut plus dépenser autant d'énergie  
même une énergie renouvelable  
(il n'y a pas d'énergie propre)  
on ne peut plus autant gaspiller  
on ne peut plus autant tuer on ne peut plus autant utiliser de plastique

Mais se passer de pailles et de sacs de plastique ne suffira pas

Bien sûr, il faut commencer par agir  
partout où c'est le plus facile  
et il faut prendre l'initiative de sortir le plastique de nos vies

Mais il faut aussi, en même temps, privilégier  
les gestes et les actions qui sont les plus nécessaires  
là où l'impact sera le plus efficace et significatif

Comme les pipelines, les gazoducs et les troisièmes liens  
qui encouragent l'étalement urbain

La mise en oeuvre de tous ces changements qui s'imposent  
est aussi une chance d'améliorer non seulement  
le monde dans lequel on vit  
mais nos façons de vivre  
notre vie elle-même

Celle de tout le monde

Ce qui peut sembler a priori un sacrifice  
peut devenir une source de bonheur

Une guerre contre la fin du monde doit être déclarée  
dès maintenant

Mais cette guerre ne doit pas rajouter à la souffrance,  
de la vie sous toutes ses formes

Cette guerre doit être menée pour endiguer la souffrance  
pour permettre à la vie de retrouver  
la voie de la renaissance

Nous avons le devoir de nous donner pour but  
que personne ne souffre  
du virage écologique de nos économies

Ni les hommes, les femmes et les enfants  
les plus pauvres et les plus vulnérables  
Ni les travailleurs et travailleuses  
affectées par les changements  
ceux et celles qui devront changer de métier, notamment ceux et celles qui oeuvrent dans le monde pétrolier et gazier

Ces changements doivent être faits en toute justice  
personne ne doit être sacrifié  
Comme la richesse  
l'effort collectif doit être partagé

Car il y a une équation évidente ici :

Plus les citoyens sont riches  
plus ils ont la possibilité de se soustraire  
aux impacts des bouleversements climatique

Ces bouleversements provoqués par les habitudes de vie  
des plus riches  
à qui a profité  
et à qui profitent encore  
l'usage des ressources  
en matière et en énergie  
qui entraîne la dégradation de notre monde

Nous avons besoin de politiques  
et de gouvernements justes  
qui font de l'écologie  
la priorité

Nous avons le devoir de regarder les choses en face  
de parler vrai

De mettre de côté ce qui nous divise

Et de nous cracher dans les mains

Et surtout de ne pas perdre de vue  
ce pourquoi nous nous battons

La beauté de la vie

C'est tout ce que nous sommes  
et tout ce que nous aimons

Dominic Champagne